



CLASSIQUES
GARNIER

STROHL (Henri), « Table des matières », *L'Évolution religieuse de Luther jusqu'en 1515*, p. 5-7

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16098-4.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16098-4.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1922. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

| | Page |
|--|-----------|
| <i>Introduction et bibliographie.</i> | 9 |
| L'étude de la vie et de la pensée de Luther de 1883—1900. 9—12. La découverte du commentaire des Romains 12. Le P. Denifle 12-16. Le moyen-âge et les temps modernes 16-18. La publication du commentaire des Romains 19. Re- prise des études consacrées à la jeunesse et au développe- ment de la pensée de Luther 20. Le P. Grisar 20—22. Cristiani 22-25. Nouveaux travaux protestants 25—27. F. X. Kiefl 28—31. Le problème 32-33. | |
| Première Période. | 35 |
| L'influence des impressions d'enfance et de jeunesse sur l'évolution religieuse de Luther jusqu'à son entrée au couvent 1483—1505. | |
| CHAPITRE I ^{er} . <i>Le problème</i> : Opinion traditionnelle sur les motifs de l'entrée au couvent et hypothèses nouvelles. 37 Opinions traditionnelles 37 - 38. Conceptions nouvelles 39—41. | 37 |
| CHAPITRE II. <i>Analyse des documents.</i> | |
| § 1. <i>La maison paternelle.</i> | 42 |
| § 2. <i>L'école.</i> | 44 |
| Mansfeld 44—47. Magdebourg et Eisenach 47—50. | |
| § 3. <i>L'église.</i> | 50 |
| § 4. <i>L'université.</i> | 53 |
| CHAPITRE III. <i>Le résultat de l'enquête</i> : L'entrée au couvent un dénouement et non une catastrophe. | 56 |
| Deuxième Période. | 65 |
| La crise au couvent. | |
| Introduction. | 67 |
| CHAPITRE I ^{er} . <i>La crise.</i> | |
| § 1. <i>La vie au couvent.</i> | 69 |
| § 2. <i>La réalité de la crise.</i> | 71 |
| La crise: Légende ou roman? 72. Les preuves de sa réalité 73—76. Explication de la rareté de témoignages contemporains des événements 76—78. Documents dus à la plume de Luther 78—79. Documents de seconde main 79—81. | |

| | |
|--|-----|
| § 3. <i>Les causes de la crise et son caractère.</i> | 81 |
| Ses rapports avec les règlements de la vie monacale 81—82. La discrétion 82—84. Le baptême monastique 84—85. Les objections de son père 85-86. Le sentiment de l'insuffisance de sa contrition 86—88. La crainte de ne pas être élu 88. | |
| § 4. <i>Les rapports de la crise avec les doctrines scolastiques.</i> | 89 |
| Luther occamista 89—91. La théologie scolastique est une interprétation scientifique de ce qui se pratique dans l'église 91—93. La théologie des franciscains (Bonaventure) 93, des dominicains (le thomisme) 94—96, le scotisme 96—97, l'occamisme 97—100. Influence de ces doctrines sur Luther 100—102. | |
| CHAPITRE II. <i>L'apaisement relatif.</i> | |
| § 1. <i>Aperçu.</i> | 103 |
| § 2. <i>Les frères de l'ordre et la théologie de Gerson et de Saint-Bernard.</i> | 104 |
| Les frères lui ont ordonné d'espérer 104—105. Leurs consolations sont puisées dans la théologie scolastique, 105—106, et dans Saint-Bernard 107. Gerson 108—109. Pourquoi l'apaisement n'était que passager 110. Le culte et le bréviaire 110. | |
| § 3. <i>Staupitz.</i> | 111 |
| Epoque des relations entre Staupitz et Luther 111. Les documents : angoisses concernant 1 ^o la prédestination 111—113, 2 ^o la contrition 114—115. Insuffisance des consolations de Staupitz 115—116. Témoignages de Luther sur le rôle de Staupitz 116—118. Influence bienfaisante de la piété de Staupitz 119. Impossibilité de combiner les deux ordres de « consolations » de Staupitz et de constater « un changement radical » chez Luther 120—123. | |
| Troisième Période | 125 |
| de 1509—1515. | |
| CHAPITRE I ^{er} . <i>Les circonstances historiques.</i> | 127 |
| Le cours sur les sentences 127. Étude de Saint-Augustin, de l'hébreu et du grec 127—128. Voyage à Rome pour défendre la cause des observantins et sa « défection » 128—131. Impressions de Rome 131. Luther sur la scala santa 131—132. Doctorat à Wittenberg 132—134. | |
| CHAPITRE II. <i>Le problème religieux et dogmatique.</i> | 135 |
| La piété de Staupitz ne répondait ni à son sentiment moral 135—137, ni à son sentiment religieux 137—139. | |
| CHAPITRE III. <i>« La découverte de l'Évangile ».</i> | 140 |
| Le document le plus explicite : La préface de 1545, 140—142. Textes secondaires 142—143. A quelle époque faut-il placer cet événement ? Terminus ad quem 143-145. Terminus a quo | |

| | |
|---|-----|
| 145. La théologie de Luther au moment de l'annotation des Sentences 146—148. En quoi consiste « la découverte de l'Évangile » ? 149—151. | |
| CHAPITRE IV. <i>La forme primitive de la conception luthérienne</i> (de 1513—1515). | 152 |
| § 1. <i>Le caractère général de cette conception.</i> | 152 |
| § 2. « <i>La justice par la foi</i> ». | 155 |
| § 3. « <i>La justice</i> » ou « <i>la justification passive de Dieu</i> ». | 156 |
| La « Justice de Dieu passive » 156. Explication grammaticale de ce terme 157. Ce n'est pas la forme primitive de la pensée de Luther 158. Nous justifions Dieu en nous condamnant nous-mêmes 158—160. Se condamner c'est l'attitude normale du chrétien 161. Nouvelle conception de Dieu : il donne sa justice 161—163. La justification entraîne la sanctification 163—164. | |
| § 4. <i>La « justice du Christ ».</i> | 164 |
| CHAPITRE V. <i>Le mysticisme augustinien.</i> | 166 |
| S'il avait existé chez Luther, il n'aurait pu être qu'un épisode et non une étape de sa pensée. 166—167. Luther subit facilement l'influence de ses lectures 167—168. Les digressions philosophiques fréquentes chez Saint-Augustin manquent totalement chez Luther 169. Dans tous les passages « néoplatoniciens » Luther parle en homme religieux, en moine et en occamiste 169—171. Ce qui sépare Luther du néoplatonisme 171—172. | |
| <i>Conclusion.</i> | 173 |